

Rezé

MENSUEL

MAGAZINE N° 205
JANVIER 2026



Espace Diderot

**Transition écologique et culture,
c'est leur rayon !**



Rezé 

Entreprises
en réseau
en page 12



Claude Sorin,
« père Castor »
en page 24



3 | En vue, en ville

Le sport même en hiver !
Bal pour toutes et tous.

5 | En bref

8 | L'actualité

L'Espace Diderot : culture et transitions.
Une alternative pour les collégiens
exclus temporairement.
REEL : les entreprises jouent collectif.

14 | Je participe !

Les quais de Trentemoult plus apaisés.

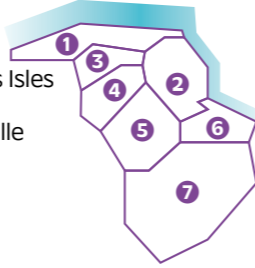
15 | À sa rencontre

L'entrée en Seine de Maxpeyyy.

16 | Dans mon quartier

L'actualité de votre quartier

- 1 Trentemoult-Les Isles
- 2 Pont-Rousseau
- 3 Rezé-Hôtel de ville
- 4 Château
- 5 La Houssais
- 6 La Blordière
- 7 Ragon



23 | Comment ça marche ?

Recensement : comptons-nous,
mais à quoi ça sert ?

24 | C'est notre histoire

Claude Sorin, « père Castor »,
raconte Claire-Cité.

26 | Si on sortait ?

Une sélection de rendez-vous du mois.

28 | Tribunes

Expressions des groupes politiques
du conseil municipal.

30 | Utile et pratique

Informations pratiques et numéros utiles.

Rezé



Rezé Mensuel en version numérique et en audio



Rezé Mensuel, le magazine de la Ville de Rezé. Édition : Ville de Rezé. Direction de la publication : Agnès Bourgeais. Codirection : Hugues Brianceau. Rédaction en chef : Catherine Le Brigand. Rédaction : Thierry Goussin, Véronique Renaudineau, Virginie Sombrun. Photos : Ludovic Failler, Loïc Gatteau, Camille Martin. Maquette : RC2C. Mise en page : Agence Scoop communication. Impression : Goubault Imprimeur. Distribution : Andégave. Régie publicitaire : Offset 5 (02 40 26 59 56). Tirage : 24 000 exemplaires. Contact : Rezé Mensuel, Hôtel de ville, BP 159, 44403 Rezé Cedex. Standard mairie : 02 40 84 43 00. Direction du dialogue citoyen et de la communication : 02 40 84 42 59. communication@mairie-reze.fr www.reze.fr



Le sport même en hiver !

Bravez le froid et la nuit ! Même en hiver, on peut faire du sport en extérieur à Rezé. C'est bon pour le moral et pour la santé ! Au sein d'associations, comme la Team Troc, qui accepte des nouveaux adhérents toute l'année pour des entraînements en plein air. Mais aussi en profitant des équipements de pratique libre présents à Rezé. Nouvelle année rime souvent avec bonnes résolutions !



36

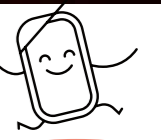
sites sportifs
en accès libre

20

activités proposées en plein air (foot, skatepark,
athlétisme, fitness, tennis de table, disc golf...)

87

associations
sportives



En savoir plus sur les
équipements sportifs à Rezé

Bal pour toutes et tous

Chacune à son rythme, portées par la musique de Dimitri Cautain à la clarinette et Marion Evain à l'accordéon, près de 200 personnes ont dansé lors du premier bal folk et inclusif à Rezé. Le rendez-vous était donné par la Soufflerie le 6 décembre à la Barakason. Les participants étaient guidés par une quinzaine de personnes en situation de handicap, de l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) du Landas et du Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS).



« Dimitri Cautain et moi-même avons animé durant deux mois des ateliers de découverte des danses de bal folk auprès d'une quinzaine de volontaires de l'Esat du Landas et du SAVS de Rezé. Ces deux mois se sont clôturés par ce bal adapté, ouvert à toutes et tous, à la Barakason. Un beau moment de joie collective ! »

Marion Evain, accordéoniste.



Voir les photos de l'événement

Municipales

Êtes-vous inscrits sur les listes électorales ?

Les 15 et 22 mars 2026, vous serez appelés aux urnes pour les élections municipales. Pour pouvoir voter, vous devez être inscrits sur les listes électorales de la commune. Vous avez jusqu'au 4 février pour le faire en ligne et jusqu'au 6 février pour effectuer la démarche en mairie. Passé 18 ans, les jeunes ayant effectué leur recensement sont automatiquement inscrits sur les listes. Vous avez un doute ? Vous pouvez vérifier votre inscription sur les listes, en ligne ou en contactant le service des formalités administratives.

+ Toutes les infos : 02 40 84 42 02, reze.fr (Démarches en ligne/Citoyenneté)

Vœux

Bonne année 2026 !

Habitants, entreprises, acteurs associatifs et institutionnels : vous êtes toutes et tous conviés à la traditionnelle cérémonie des vœux municipaux. Elle se tiendra, cette année, vendredi 23 janvier à 18h30 à la salle sportive métropolitaine (91, rue de la Trocardière). Une soirée placée sous le signe des échanges, de la convivialité et du collectif, thème de cette édition. Avec des invités et un verre de l'amitié pour clôturer la soirée. La cérémonie sera sous-titrée pour les personnes malentendantes.

Mémoire

Des tableaux en hommage aux victimes de 14-18

Restaurées en 2020, les tables mémorielles des victimes de la guerre 1914-1918 sont désormais visibles à l'hôtel de ville. Elles contiennent les noms des soldats rezéens morts pour la France pendant la Première Guerre mondiale. Au total, 288 noms, accompagnés du grade militaire et du régiment d'affectation du disparu, y sont peints en doré. Ces tables, composées de six éléments en bois, entouraient autrefois une porte intérieure de l'ancienne mairie. Lors d'une exposition temporaire en 2018, la Ville avait émis le souhait de les restaurer en vue d'une installation définitive.



Et aussi

Mémoire

Hommage à Jean-Baptiste Daviais

Fervent républicain, militant laïc, grande figure de la Résistance, Jean-Baptiste Daviais fut aussi cofondateur de la Fédération des amicales laïques. Sa mémoire sera honorée à Rezé, sa ville natale. La cérémonie se déroulera dimanche 4 janvier à 10h30, dans le square de la Fraternité. À la suite, un arbre de la laïcité sera planté dans les jardins de la mairie, à l'occasion des 120 ans de la loi de 1905.

Ville-nature

Rezé garde sa 3^e fleur

Les trois fleurs, on les a et on les garde ! Rezé conserve sa place au palmarès des Villes et villages fleuris 2025. Un label national qui récompense les communes plaçant le végétal au cœur de leur développement. Rezé figurait parmi les 114 communes évaluées par un jury d'experts, lors de cette édition.

+ Toutes les infos : villes-et-villages-fleuris.com



Biodiversité

Combien d'oiseaux dans mon jardin ?

Chaque année, l'association Bretagne Vivante a besoin de vous pour compter les oiseaux des jardins. Une opération ludique et surtout très utile pour améliorer la connaissance sur la répartition des espèces. Tenez-vous prêts les 24 et 25 janvier. La mission est à la portée de toutes et de tous : il vous suffit de choisir un lieu d'observation (un jardin, un parc, un balcon...), d'observer pendant une heure tous les oiseaux, et de transmettre vos résultats en ligne ou par voie postale. Une boîte à outils est à votre disposition, notamment pour repérer les différentes espèces. À vous de jouer !

+ Toutes les infos : reze.fr (Vivre à Rezé/ Transition écologique)

Logement

Le bail réel solidaire ouvert aux classes moyennes

Pour aider les ménages les plus modestes à accéder à la propriété, Nantes Métropole a lancé, en 2019, le bail réel solidaire. Depuis octobre, le dispositif est étendu aux classes moyennes (plafond mensuel de ressources jusqu'à 3 566 € pour une personne seule, 5 329 € pour deux personnes, 6 406 € pour un ménage de trois personnes, ou 7 673€ pour une famille de quatre). L'objectif : proposer des logements 25 % moins chers que les prix du marché en cœur d'agglomération. L'acquéreur achète uniquement le logement et verse ensuite une redevance mensuelle correspondant à la location du terrain.

+ Toutes les infos : adil44.fr

Accessibilité

200 ans que ça braille !

Il y a 200 ans, Louis Braille rendait la lecture et l'écriture accessibles aux personnes aveugles et malvoyantes, grâce à un alphabet tactile portant son nom. Depuis 2001, on célèbre le braille tous les ans le 4 janvier, jour de sa naissance. L'occasion de vous rappeler qu'une version braille du Rezé Mensuel peut être envoyée aux Rezéennes et aux Rezéens concernés, sur simple demande, à communication@mairie-reze.fr. Grâce au concours de collégiens de Petite-Lande, l'Espace Diderot dispose également d'une embosseuse, capable de transcrire texte et image en braille. Vous pourrez vous en servir, sur demande, auprès des bibliothécaires courant 2026.

Entendu



« Est-ce qu'il y a des gens qui habitent dans le château d'eau ? On peut y aller ? » « Toute l'eau qui sort du robinet, elle vient du château d'eau ? » « L'eau sale, elle va où ? On ne risque pas de la boire ? »

Questions posées par des élèves de CM2 de l'école Château-Sud lors d'un atelier participatif dans le cadre de la réhabilitation du château d'eau de Rezé. Un agent de la direction du cycle de l'eau de Nantes Métropole était présent pour y répondre.

+ Retour en images sur l'atelier à découvrir sur jeparticipe.reze.fr

Jeunesse



Une alternative pour les collégiens exclus temporairement

À compter de janvier, les élèves exclus temporairement du collège Allende pourront être accueillis au sein de la Ville. Une expérimentation visant à faciliter leur retour en classe, à éviter la récidive et à soutenir les familles, qui sera étendue aux autres collèges.

Exclure un élève du collège n'est jamais une partie de plaisir. Pour personne : ni pour l'établissement, ni pour l'élève, ni pour ses parents. Les établissements rezéens y sont pourtant régulièrement contraints pour retrouver un climat scolaire serein. « Les motifs sont divers », explique Frédérique Gossart, la principale du collège Allende. « Il s'agit souvent de violences physiques ou verbales, de menaces, d'incivilités qui s'accumulent. » Mais l'électrochoc, qu'est censée provoquer la sanction, n'a pas toujours les effets escomptés. « Pour certains jeunes, l'exclusion est finalement perçue comme des vacances en plus. Ils restent chez eux à ne rien faire ou traînent dans la rue. D'autres collégiens suivent parfois un de leurs parents au travail. »

Pour que ce type de sanction soit vraiment utile et puisse créer un sursaut chez les jeunes, la Ville a initié une réflexion. À partir des constats des trois collèges publics rezéens, les services de médiation, de prévention et de jeunesse ont créé des temps de travail avec les centres socioculturels, la médiathèque ainsi que l'Agence départementale de la prévention spécialisée (ADPS). Cette démarche a abouti à un nouveau dispositif qui sera expérimenté à compter de janvier, avec le collège Allende dans un premier temps. Les élèves exclus temporairement pourront, avec l'accord de leurs parents, être accueillis au sein du service jeunesse et/ou du service de médiation et de prévention, durant une à trois journées. Une manière de transformer le temps de suspension en une expérience positive. L'objectif : les aider à comprendre les raisons de leur sanction, les faire évoluer dans leur rapport à l'école et les accompagner dans leur projet personnel. Les agents municipaux pourront, par exemple, les guider dans leur recherche de stage, leur faire découvrir des structures ou des métiers, les associer à des projets notamment sur les violences sexistes et sexuelles. Ce dispositif, testé jusqu'en juin, doit aussi permettre d'accompagner les familles souvent démunies dans de telles situations. Si l'expérience est concluante, le dispositif sera étendu aux deux autres collèges et élargi avec d'autres partenaires.

Elle en parle

Retisser les liens avec le cadre scolaire

« Nous évitons au maximum les exclusions temporaires d'élèves, en privilégiant avant tout le dialogue. Mais, parfois, la situation nous y contraint. Sans garantie que cette sanction aide les collégiens à comprendre leurs actes et à ne pas recommencer. Le dispositif que nous expérimentons avec la Ville présente plusieurs intérêts : offrir aux jeunes des repères, retisser les liens avec le cadre scolaire, et les préparer au retour au collège. Leur prise en charge par une tierce personne, qui ne soit ni leur parent, ni le personnel éducatif, facilitera l'écoute. Ce dispositif est un outil supplémentaire dans la gradation des sanctions. Il s'inscrit dans la continuité du partenariat fort déjà existant avec la Ville. »



Frédérique Gossart
principale du collège
Salvador-Allende

Culture



L'Espace Diderot ne manque pas de ressources !

L'Espace Diderot réunit, dans un même bâtiment, la médiathèque et le service d'accompagnement des transitions. Un lieu vivant, très fréquenté, où culture et actions liées à la protection de l'environnement sont liées.

On peut désormais entrer dans l'Espace Diderot par la rue du Château-de-Rezé. Puis filer tout droit dans la médiathèque, ou s'attarder dans le hall, baptisé « Parvis ». L'espace autrefois occupé par la Maison du développement durable abrite

désormais l'accueil commun aux deux structures qui ont fusionné pour faire du bâtiment dans son ensemble un lieu voué à la culture et aux transitions écologiques, sociales et démocratiques. « Cette transformation est effective depuis le 1^{er} mai 2025 », explique Saïc L'Hostis, directeur de la médiathèque. « Les habitants sont au rendez-vous. Les enfants et les ados apprécient particulièrement le coin cafétéria en autogestion dans le hall, un espace-cocon où ils peuvent se retrouver près du lycée. »

Facile à lire



La médiathèque et le service qui aide à faire des projets bons pour la planète font partie d'un même bâtiment. Il s'appelle l'Espace Diderot. Dans ce lieu, on peut emprunter des livres, des skates, assister à des discussions sur la place de l'arbre en ville, la qualité de l'air, nos façons de nous déplacer...

Des livres et des skates

Dans la médiathèque, on vient emprunter des livres, des films et des CD, mais aussi des liseuses, des lecteurs DVD ou des platines vinyle. On peut aussi, une fois par semaine, venir jouer à un jeu vidéo et, deux heures par jour, accéder à un ordinateur. Une manière, aussi, de jouer aux jeux vidéo pour des enfants et des familles n'ayant pas les moyens d'acheter des consoles. Chaque année, ils sont 1 800 à s'y retrouver pour jouer. On peut encore lire,



Le Parvis, l'accueil de l'Espace Diderot.

flâner, participer à des ateliers, visiter des expos... À cette offre s'ajoute maintenant, pour la partie transitions, le prêt d'objets : skates, trottinettes, kits de ramassage de déchets, ou encore gobelets pour des fêtes sans déchets plastiques : « C'est encore expérimental, mais la demande est là. Lors de la restitution, les usagers sont invités à nous faire part de leur avis et de leurs idées. » Mais, au-delà du prêt de ces objets, s'y déroulent des temps forts sur l'archéologie, des goûters transitions autour d'enjeux écologiques, des ateliers autour du vélo... Et c'est ainsi que l'Espace Diderot devient, avec le Jardiversité, un autre lieu ressource emblématique autour des grandes transitions de notre époque et un tisseur de liens.

Plus de 80 partenaires

La salle audio de l'Espace Diderot accueille désormais des expositions, des événements, des projections pour éveiller la curiosité et nourrir les réflexions. Et, pour étudier, travailler ou simplement se concentrer, des zones paisibles sont à la disposition du public. Le lieu se veut encore plus tourné vers les habitants, leurs attentes et leurs besoins, et souhaite développer des liens avec des partenaires tels que la Soufflerie, la Balinière, le cinéma Saint-Paul, les centres socioculturels... « Nous faisons aussi du portage de livres dans les Ehpad, nous nous déplaçons dans les parcs aux beaux jours avec le Bibliambule... Nous travaillons avec plus de 80 partenaires. »



Des ateliers vélo s'y déroulent régulièrement.

Participez !

Testez la qualité de l'air que vous respirez

La Ville vous propose de participer à un projet d'expérimentation citoyenne : il s'agit de tester la qualité de l'air chez vous, dans des situations du quotidien, en intérieur et en extérieur. Un microcapteur de particules sera mis à votre disposition et permettra de mesurer votre exposition aux particules fines et de vous sensibiliser aux bons gestes. Rezé réalise ce projet du 13 janvier au 3 mars en partenariat avec Air Pays de la Loire et un financement de la Direction régionale de l'environnement, l'aménagement et du logement (Dreal).

+ Toutes les infos : reze.fr (Vivre à Rezé/Transition écologique)
✉ transitions@mairie-reze.fr, 02 40 13 44 10.



Le Bibliambule.

35 agents travaillent dans l'Espace Diderot

13 000 personnes abonnées à la médiathèque

400 000 prêts par an



Atelier archéologie en décembre.

>>>

L'accompagnement des transitions : un champ large...

L'Espace Diderot est donc, avec le Jardiversité, un lieu où l'on réfléchit « transitions » et où des agentes et des agents municipaux proposent des événements, des ateliers de sensibilisation, entre autres, aux habitantes et aux habitants. « Une partie des bureaux du service accompagnement des transitions s'y trouve », explique Émilie Rossa, directrice de l'environnement et des espaces verts. « Mais, nous sommes aussi présents au Jardiversité et intervenons sur le territoire pour des événementiels, des animations régulières ou ponctuelles. Le rapprochement avec la médiathèque nous permet d'amplifier nos projets. Culture, jeunesse, éducation, sports, vie associative... Nous sommes en lien avec plusieurs directions de la municipalité, pour mener des projets et actions communs et infuser les transitions dans tous les secteurs. »

...et des missions multiples

Le volet transitions est porté par une équipe de cinq personnes chargées de projets. Elles apportent une expertise dans les domaines environnementaux et accompagnent les dynamiques de transitions écologiques auprès des Rezéennes, des Rezéens, des agents municipaux et des scolaires.

Les actions et les projets concernent la santé environnementale et notamment la santé humaine et la qualité de la vie qui sont déterminées par les facteurs physiques, chimiques, biologiques, sociaux, psychosociaux et esthétiques de notre environnement. Le service s'occupe par exemple de la gestion des nuisibles et des plantes invasives, de la qualité de l'air, la place de l'eau, du bruit (projet SonoRézé)... De même, l'équipe intervient sur les aménagements urbains et paysagers comme la végétalisation des cours d'école, l'aménagement des parcs ou l'agriculture urbaine. Elle fait aussi le lien avec des associations partenaires comme Interstices, qui gère la parcelle Macé située près des Champs-Saint-Martin, ou 2L Connexion avec la présence récurrente d'une petite ferme au quartier Château. Elle pilote les actions portées en concertation avec les habitants : compostage, jardins familiaux et collectifs, place de l'animal en ville, plantations participatives... L'Espace Diderot a aussi un référent « vélo » qui suit les actions autour des mobilités (abris-vélos, pistes cyclables, cheminements, ateliers « Objectif vélo »). Enfin, le service accompagnement des transitions mène des actions de sensibilisation autour des transitions et de la biodiversité avec la coordination de rendez-vous tout public (Saison de l'arbre, Fête du printemps...), les projets en direction des scolaires et l'animation du Jardiversité, jardin pédagogique de la ville. L'Espace Diderot regorge de ressources.

Les prochains rendez-vous

En janvier

- **Du mardi 6 au samedi 24** : exposition de photographies « Déambulations contemplatives autour du Don »
- **Samedi 24, jusqu'à 22h** : Nuit de la lecture
- **Jeudi 29, 19h** : conférence scientifique entre archéologie et environnement
- **Samedi 31, 14h-18h** : objectif vélo (atelier 6-11 ans, contrôle technique...); **15h** : goûter transitions (l'impact carbone de nos déplacements)

En février

- **Samedi 7, 11h** : café musique (rencontre avec Oda); **15h** : goûter transitions (atelier zéro déchet)
- **Samedi 14, 10h30 et 16h30** : Bric à boîte, histoires et chansons pour les 1-4 ans
- **Du 17 au 20, 15h** : stage création d'un jeu de société
- **Samedi 21, 10h30** : la petite séance, courts-métrages pour les 3-6 ans
- **Mardi 24, 15h** : la grande séance, film familial et pause goûter
- **Jeudi 26, 15h-17h** : « en jeux ! » : jeu vidéo collectif dès 6 ans

En mars

- **Du mardi 3 au samedi 28** : exposition « Dix femmes puissantes »
- **Du mardi 3 au mardi 31** : Babilire, le prix littéraire des tout-petits
- **Samedi 7, 11h** : café musique : chorale des Amazones
- **Samedi 7, 14h-18h** : arpentage, lecture collective
- **Samedi 7, 14h-17h** : Et si vous passiez au vélo ? Atelier diagnostic vélo
- **Dimanche 8** : « À vélo Simone ! » : balade contée à vélo
- **Mercredi 11, 15h** : atelier d'écriture avec Élise Fontenaille
- **Samedi 14, 11h30** : café musique La voie noire ; **15h** : goûter transitions (éco-anxiété)
- **Jeudi 19, 19h ou samedi 21, 11h** : rencontre d'auteur (festival Atlantide)
- **Samedi 21, 16h30** : « Blanche-Neige et les 77 nains », spectacle tout public dès 5 ans
- **Samedi 28, 10h15 et 11h** : « Partir à l'aventure », spectacle jeune public par Les Poux symphoniques

Des métiers ressources

Au sein de l'Espace Diderot, les métiers des agentes et des agents se sont enrichis et sont aussi diversifiés que leurs missions. Ils sont liés à la culture, aux transitions écologiques, sociales et démocratiques.



Fabrice Halgand
chargé
de projets
transitions -
mobilités

« Lauréate de "Avelo3" l'appel à projets de l'Agence de la transition écologique (Ademe), la Ville a lancé, en partenariat avec les centres socioculturels (CSC), la Métropole et les des associations locales, « Objectif vélo », un programme d'animations pour inciter les Rezéennes et Rezéens à se mettre à bicyclette : ateliers d'autoréparation dans les CSC, contrôles techniques avec un intervenant, balades thématiques, ateliers pour petits et grands dont les seniors... L'Espace Diderot s'ajoute maintenant aux lieux où nous pouvons organiser des rendez-vous. Je coordonne ce programme, et suis également chargé de faire le lien entre les habitants, les associations et la Métropole pour identifier les points noirs de la circulation à vélo ou en transports en commun. »



Mathilde De Diego Ruiz
chargée
de la relation
aux usagers

« Animatrice socioculturelle, je suis dans les murs depuis septembre dernier. Après un temps de découverte en immersion de tous les aspects de la médiathèque, mon rôle est maintenant de veiller à ce que la médiathèque soit la plus accessible et accueillante pour toutes et pour tous. Concrètement, il s'agit d'être à l'écoute des habitantes et des habitants, qu'ils fréquentent déjà ou pas encore la médiathèque. Quels sont leurs besoins, que peut-on leur apporter ? Comment aller à leur rencontre ou comment se saisir de leur présence pour les amener vers nos propositions multiples ? Je réfléchis aussi aux moyens de susciter une participation plus forte des usagers dans l'espace pour être plus en lien, plus en phase avec les besoins et nos nouvelles missions. C'est une nouvelle page, tout est à construire ! »



Chloé Keunebroek
chargée
de projets
transitions -
ville-nature

« Le Parvis de l'Espace Diderot est un lieu ressource et un point d'accroche intéressant car les personnes qui viennent à la médiathèque peuvent, au passage, être informées sur les possibilités qui leur sont offertes pour participer à la renaturation de la ville. Je suis chargée de l'accompagnement des projets liés à la nature dans la ville : les jardins familiaux et collectifs, le dispositif "Bout de jardin" (qui met en contact des personnes ayant un jardin et d'autres qui cherchent à cultiver), les jardins dans les écoles, les permis de végétaliser dans l'espace public, la place de l'animal en ville. Je travaille en lien avec la direction nature et jardins de Nantes et de Nantes Métropole et je m'occupe également de la gestion des biodéchets en lien avec la Métropole et Compostri. »



Hélène Lechevallier
chargée
d'accueil

« Je suis chargée, en binôme avec ma collègue Sandra Guilbaudeau, de l'accueil des usagers : j'explique aux nouveaux venus les différents usages de la médiathèque, j'oriente les visiteurs vers l'exposition du moment. Je peux aussi faire le renouvellement des cartes d'abonnement, enregistrer les emprunts... Côté transitions, je distribue, entre autres, les sachets de graines de "ma rue en fleurs" et les seaux pour la collecte de biodéchets. J'utilise aussi mes compétences artistiques pour décorer l'espace : par exemple, j'ai réalisé l'arbre en papiers d'emballage qui est au centre du hall. Je veille à la quiétude du lieu lorsque des groupes s'installent, je fournis les renseignements sur la programmation, et je distribue de la documentation. Ici, c'est mon terrain de jeu ! Le travail est très varié, très complet. »

Économie



Réunion du 29 avril 2025, dans les locaux de France Travail pour le lancement de l'association REEL.

REEL : les entreprises jouent collectif

Des entreprises du nord de la commune se sont rassemblées dans l'association Rezé Entreprises Ensemble Loire. Ce rapprochement facilite les échanges avec la Ville et la Métropole dans la phase de travaux actuelle.

Le nord de la commune présente un pôle d'activités économiques riche et diversifié : zone commerciale Atout-Sud, commerces de proximité près de l'hôtel de ville, industries, services et artisanat sur le périmètre de l'Île Macé. Ce secteur va connaître une profonde mutation durant les prochaines années. Entamés l'an dernier, les travaux de la route de Pornic et sur le pont des Trois-Continents vont amener de nouvelles lignes de transport en commun et favoriser les mobilités douces. Le projet urbain Pirmil-Les Isles prévoit 2 300 logements à Rezé, ainsi que des bureaux, des activités, des équipements et des commerces. Dans ce contexte, Nantes Métropole et la Ville de Rezé étaient en recherche d'un collectif d'acteurs économiques pour mieux partager l'information sur les différents chantiers et échanger sur l'ensemble des sujets associés à ces transformations. Dans cette perspective d'avoir

un interlocuteur représentatif et identifié, les acteurs publics ont institué, en fin d'année 2024, des petits-déjeuners mensuels d'information sur les travaux à destination des entreprises du secteur. Cette porte d'entrée a suscité chez certains acteurs économiques l'envie d'aller plus loin.

L'appui de la CCI

Nantes Métropole a donc missionné la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Nantes Saint-Nazaire, qui a une forte expertise dans la création et l'animation de collectifs, pour aider à la constitution d'un réseau associatif de chefs d'entreprise. C'est ainsi qu'est née officiellement, en avril dernier, l'association Rezé Entreprises Ensemble Loire (REEL). Impliquée avec un noyau de dirigeants dans la rédaction des statuts, de la définition de l'objet de l'association et du choix de son nom, la CCI poursuit cet accompagnement administratif et participe à la mobilisation du tissu économique. REEL compte aujourd'hui une vingtaine d'entreprises adhérentes, représentatives de la diversité du tissu sur la zone. Avec 300 établissements identifiés, le potentiel de développement est d'importance. Pour sa gouvernance, REEL s'est dotée d'une coprésidence, confiée à deux dirigeants adeptes des échanges en réseau durant leur parcours professionnel : Emmanuel Saint-Jalmes, à la tête d'un centre de lavage automobile écologique à l'enseigne Astikoto, et Alexis Raillard, dirigeant de l'entreprise de logistique urbaine Transeco, qui emploie 35 salariés. Pour les deux coprésidents, pas de doute, il fallait saisir la perche tendue, tant : « C'est une évidence, nous, chefs d'entreprise, avons besoin de nous connaître et d'échanger. Le souci est que nous avons souvent la tête dans le guidon. »



Alexis Raillard et Emmanuel Saint-Jalmes assurent la coprésidence de REEL.

Travaux : des échanges facilités

La fédération en association permet de fluidifier les échanges avec les collectivités pour réduire au maximum les imprévus et l'impact, inhérent aux chantiers, des travaux sur l'accès des salariés, des clients, les déplacements des véhicules professionnels... Elle permet de remonter ce qui ne va pas, de gagner en réactivité et en anticipation, de veiller à ce que des accès aux commerces et aux entreprises soient maintenus, qu'un fléchage soit mis en place quand ce n'est pas possible. Une veille qui est une nécessité sur un chantier qui évolue très régulièrement ! « Regroupés, on sera mieux entendus », souligne Alexis Raillard, qui, à travers les échanges réguliers, perçoit « la volonté de Nantes Métropole de bien faire et comprend mieux ce qui se passe ». Côté collectivités, cette courroie de transmission aide à faciliter au maximum, dans un cadre contraint, la vie des entreprises. Illustration dans le secteur de l'hôtel de ville où, à la demande des commerçants, une zone bleue a été instituée. À plus long terme, les réunions donnent aux chefs d'entreprise une meilleure compréhension du projet global. « La perspective est belle, il faut que les entreprises tiennent », observe Emmanuel Saint-Jalmes, tant aux éléments conjoncturels s'ajoute un climat économique dégradé.

Une forte dimension RSE

Si les travaux en cours focalisent en grande partie l'attention de REEL, les ambitions de l'association et de ses créateurs vont bien au-delà. À travers des visites d'entreprises et des déjeuners, les adhérents apprennent à se connaître pour déployer demain des actions ensemble. L'association s'est fixée, dans ses statuts, les objectifs de dynamiser le territoire via des projets communs, d'améliorer le cadre de vie et de construire des services mutualisés, ou encore de développer des activités communes. Des opportunités d'affaires peuvent en effet se présenter entre voisins. « Parfois, on va chercher au loin ce qu'on a à côté », confirme Emmanuel Saint-Jalmes. Exemple : membre de REEL, l'entreprise à but d'emploi L'Amarrez a organisé une visite de ses locaux qui lui a permis de faire découvrir ses services à de potentiels clients. L'association met aussi la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et la transition écologique au cœur de ses priorités. « Je suis très engagé RSE avec mon entreprise. Je vais essayer de partager mes bonnes pratiques et être à l'écoute d'initiatives », illustre Alexis Raillard. Des thèmes comme la mobilité, les déchets, l'énergie, la décarbonation, la qualité de vie au travail, le recrutement inclusif ou encore le numérique responsable pourront bénéficier d'avancées communes. Les outils de Nantes Métropole, qui dispose d'un programme d'animations dédié RSE, seront à disposition de l'association. REEL pourra enfin s'impliquer dans la nouvelle dynamique territoriale de la ZAC des Isles et participer aux réflexions sur l'aménagement des espaces publics, les transports, la création de services mutualisés...

Facile à lire



Vingt entreprises situées au nord de Rezé font partie d'une nouvelle association. Elle s'appelle

Rezé Entreprises Ensemble Loire (REEL). Cela permet à la Ville de Rezé et à Nantes Métropole de parler plus facilement aux entreprises, notamment des travaux dans cette zone en bordure de Loire.



D'autres acteurs regroupés

À l'exemple de ce qui vient de se passer au nord de Rezé, la Ville et la Métropole sont prêtes à accompagner d'autres volontés de regroupements, pour disposer de relais portant les préoccupations d'acteurs du territoire. Des commerçants manifestent déjà cette envie de rendre les espaces publics vivants et animés. Ainsi l'association des commerçants de Pont-Rousseau a-t-elle initié une dynamique collective et organisé en septembre, avec le soutien de la municipalité, le premier festival de la seconde main. Au sud de la ville, les opérateurs du MiN sont fédérés dans l'association MIN Avenir, constituée en amont du transfert du marché de gros de Nantes à Rezé. Celle-ci a copiloté, avec la Ville, la création d'une crèche inter-entreprises sur le pôle Agropolia.

4 048
entreprises à Rezé

19 000
emplois privés

Aménagement



20

personnes associées à la concertation (riverains, commerçants, parents d'élèves, membres de l'association Trentemout Village)

Les quais de Trentemout plus apaisés

Des aménagements viennent d'être réalisés à Trentemout en concertation avec les habitantes et les habitants. L'objectif : apaiser la circulation, avec notamment la matérialisation d'une « zone de rencontre » sur les quais.

Des automobilistes qui roulent trop vite, des voitures stationnées n'importe comment et n'importe où, des personnes qui manquent de se faire percuter en traversant la rue devant les bars et restaurants sur les quais. Les difficultés de circulation et de stationnement à Trentemout sont régulièrement pointées du doigt par les habitantes et les habitants. C'est pourquoi la Ville a initié, en novembre 2024, une réflexion pour trouver des solutions aux problèmes rencontrés au quotidien au sein du village. Une vingtaine de personnes volontaires – des riverains, des commerçants, des parents d'élèves, et des membres de l'association Trentemout Village – ont participé à deux ateliers. Le premier a permis de partager les points de crispation dans le village. Et de se mettre d'accord, avec la Ville et Nantes Métropole, sur des aménagements pour y remédier. En juin, la rue Ploquin est passée en sens unique pour apaiser la circulation aux abords de l'école Jean-Jaurès. À l'entrée du village, un radar pédagogique a été installé en septembre (rue du Général-Leclerc), ainsi qu'une écluse en octobre (quai Surcouf), dans l'objectif de lutter contre les vitesses excessives. Sur la place Levoyer, un marquage au sol sera réalisé au premier semestre 2026 pour inviter là aussi les conducteurs à ralentir. Le deuxième atelier de concertation était, quant à lui, consacré aux quais de Trentemout. Deux solutions ont été proposées aux participants : la piétonnisation des quais ou la création d'une « zone de rencontre ». C'est cette deuxième proposition qui a été retenue et mise en œuvre cet été. Le principe : faire cohabiter de façon plus apaisée les piétons, les cyclistes, les motards et les automobilistes. La vitesse y est limitée à 20 km/h et la priorité accordée aux piétons. En octobre dernier, un premier bilan a été fait sur les aménagements, réalisés par Nantes Métropole, après quelques mois d'utilisation. La zone de rencontre, jugée efficace pour apaiser la circulation par les participants aux ateliers, sera complétée par un marquage au sol pour rappeler la priorité aux piétons, et des bancs seront installés au premier semestre 2026.

Calendrier

Novembre 2024

1^{er} atelier « Quelles solutions sur les problématiques du quotidien en cœur de village ? »

Mars 2025

2^e atelier « Quel avenir pour le quai Boissard ? »

Octobre 2025

Restitution des ateliers

jeparticipe.reze.fr



En savoir plus sur la concertation autour du village de Trentemout

Maxpeyyy

donne son premier concert parisien



L'entrée en Seine

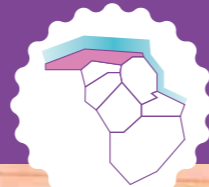
Le jeune rappeur rezéen s'avance dans la lumière. Il va occuper la scène de la Java le 10 janvier. Et rêve de l'Olympia.

REZÉVOX
LE PODCAST
Maxpeyyy suit sa "Bonne étoile" !



À défaut d'aller l'applaudir à Paris en janvier, vous pouvez écouter son interview sur RezéVox !

À 21 ans, Maxime Peythieux vit en accéléré. Maxpeyyy – c'est son nom d'artiste – a commencé le rap avec des copains au lycée Notre-Dame. Après quelques scènes locales, dont la Barakason, le 14 juillet, le jeune Rezéen va s'offrir, le 10 janvier, sa première scène parisienne en tête d'affiche. À la Java, à Paris, « la salle où Édith Piaf a débuté », glisse celui qui a fait son éducation musicale en famille. Sur une musique aux influences pop, Maxpeyyy aime coller des textes sincères. « Les anecdotes de ta vie peuvent toucher le public, c'est sans filtre », confie-t-il. Encore plus sur scène où, naturellement à l'aise, le rappeur savoure « le partage » et veut « faire déconnecter les gens de leur quotidien ». Le concert à la Java, où il sera accompagné par trois musiciens, marque la sortie de son premier album. L'enregistrement a été accompagné financièrement par le dispositif d'aide aux initiatives du service jeunesse et citoyenneté de la Ville, lequel l'avait déjà soutenu dans l'achat de son premier matériel. À fond dans son projet musical, Maxpeyyy rêve de jouer un jour à l'Olympia. Le jeune homme vibre pour une autre passion : le journalisme. En préparation à l'école supérieure de journalisme de Lille, il passera les concours à la fin du semestre. L'année s'annonce bien rythmée dans son « logement étudiant transformé en studio » !



La riche vie du Hangar du Pendule

Une quinzaine d'artistes et d'artisans se partagent le Hangar du Pendule, et accueillent régulièrement le public pour faire découvrir leurs créations. Œuvres, expositions, animations...

Dès l'entrée dans la vaste cour, ça sent le bouillonnement : des tables, des chaises, faites maison ou chinées, des plantes, des mobiles, des vers poétiques affichés sur un mur... On se dit qu'il doit être bon d'y faire une pause. D'autant qu'un marché hebdomadaire s'y tient à la belle saison. Puis on découvre, à l'intérieur, une ruche où s'active du monde. Car le Hangar du Pendule abrite une quinzaine d'artistes et d'artisans qui partagent le lieu en bonne intelligence : « Nous nous réunissons une fois par mois pour prendre des décisions collégiales. C'est ce qui fait la magie du lieu », explique Xavier Farges, secrétaire de l'association. Et de poursuivre : « Nous avons tous des parcours et des univers singuliers qu'on a envie de partager. Le Hangar abrite des artistes et accueille régulièrement le public, pour lui faire connaître la beauté du geste et découvrir nos compétences. Dans le Hangar, on trouve par exemple une compagnie de spectacles tout public, deux céramistes, une artiste peintre, une maroquinerie, un créateur d'installations électriques, un sculpteur de pierre... Leurs œuvres, ainsi que celles d'invités, sont exposées et proposées à la vente dans la Boutique éphémère au cœur du lieu, les samedis de 14h à 19h. Le Hangar organise aussi des soirées, des concerts, et des scènes ouvertes poésie, où l'on vient librement dire et écouter.

Prochaine scène ouverte poésie samedi 24 janvier de 16h à 19h.
+ Toutes les infos : **Hangar du Pendule, 2bis, rue Codet, 06 75 76 79 41**

Il en parle

Je suis un cardiologue poétique !

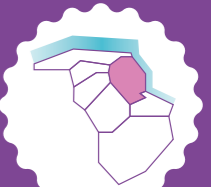
« Je suis installé dans un petit hangar dans la cour, près de l'entrée. J'y travaille en même temps que j'expose. Je suis comme un enfant dans sa cabane. Plutôt que produire chez moi à huis clos, j'avais besoin de rencontrer des gens, ce lieu est idéal pour cela. Je me définis comme "cardiologue poétique". Mon jeu consiste à trouver des mots et des images qui reconfortent, et que je traduis en broderies et peintures dans mon atelier qui est comme un cabinet de curiosités où l'on peut prendre une dose de "cœuriologie". »

Nassim
artiste



Rencontrez votre élu

Benjamin Gellusseau, samedi 10 janvier, de 11h à 12h, Maison des Isles.



Bric à Bringue en musique !



Le groupe Shake Them All, soutenu par l'association Bric à Bringue

Pour faire se rencontrer les gens autour de la musique, un groupe d'habitantes et d'habitants a créé Bric à Bringue en 2022. L'association prépare la 3^e édition de son festival et organise un concert en janvier à la Barakason pour récolter des fonds.

La Covid a mis à mal le monde de la culture. Mais, motivé, un noyau de passionnés de musique a monté une association, Bric à Bringue, pour organiser un festival. « Loin des grosses machineries », explique Frédéric Bellayer, membre du bureau de l'association rézéenne. « L'idée était surtout de redonner envie aux gens de sortir. » L'association opte pour un festival itinérant : « Nous voulions mettre en valeur des lieux atypiques aux alentours de Nantes et des artistes méritant davantage de lumière ». La première édition de « Que d'mande le peuple ? » a lieu en 2022 à Saffré à l'Escampette. Avec une programmation éclectique, pour attirer un public familial. L'événement réunit près de 250 personnes. Une deuxième édition est organisée en 2024 à Couffé à la Gazillardière. Même engouement ! « La prochaine aura lieu les 29 et 30 mai au Loroux-Bottereau », annonce Frédéric Bellayer. « Une programmation locale, mais aussi plus lointaine, est en cours de construction. Avec peut-être, cette année, des spectacles de rue, un marché de créateurs et une rencontre citoyenne. Pour rémunérer correctement les artistes et tendre le plus possible vers la gratuité pour les visiteurs, il nous faut réunir des fonds. C'est ce que nous ferons vendredi 23 janvier lors d'un concert organisé à la Barakason. » (Lire Si on sortait ? en page 26.) En plus du festival, l'association, qui compte aujourd'hui une quarantaine d'adhérentes et d'adhérents, soutient deux groupes rézéens : Shake Them All, en tête d'affiche du concert du 23 janvier, et Monsieur Monstre, vu cet été à la Guinguette à Léon. L'association les aide dans leur développement, programme leurs concerts. Toujours dans le même but : fédérer autour de la musique.



En savoir plus sur le concert du 23 janvier
Lire aussi page 26

Il en parle

La musique aide chacun à grandir

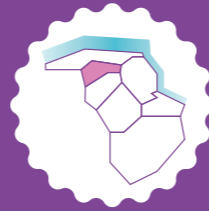
« Dans ce monde qui ne va pas dans le bon sens, nous avons besoin de nous retrouver, de partager. Ce que permet la culture au sens large. Elle nous élève, aide chacun à grandir. La rendre accessible à tous est primordial. C'est même un enjeu de société. C'est ce que nous défendons dans l'association Bric à Bringue qui réunit avant tout des amoureux de musique. Et ce que je défends, à titre personnel, en tant que musicien appartenant à plusieurs formations, Shake Them All et Monsieur Monstre, et ancien prof de musique au collège Petite-Lande. »

Frédéric Bellayer
membre du bureau de l'association Bric à Bringue



Rencontrez votre élu

Laurent Le Breton, samedi 10 janvier, de 10h à 11h, salle Jean-Baptiste-Vigier.



De nouvelles fouilles Carré Daviais



Une opération archéologique préventive a été menée dans le cadre du réaménagement du secteur de l'hôtel de ville. Des sépultures médiévales et des murs antiques ont été mis au jour.

Les fouilles archéologiques préventives se succèdent dans le cadre du projet urbain Carré Daviais. La précédente, étalée sur 2024-2025, s'était déroulée face à la mairie, sous la future place Daviais. Les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) avaient découvert 300 sépultures médiévales et les traces d'une rue antique.

La campagne suivante a été menée cet automne par les équipes de Nantes Métropole et de l'Inrap. Les archéologues ont exploré une parcelle de 300 m², sur laquelle Bâti Nantes construira un immeuble. « Leur travail a permis de compléter le puzzle existant, en cohérence avec ce qui avait été trouvé au-dessus », commente Hélène Jousse, responsable du service archéologique de Nantes Métropole. En quelques semaines, 29 nouvelles sépultures ont été mises au jour. Au niveau de la tête de l'une d'elles, un pot – possiblement un vase à encens – a été retrouvé. Encore en cours, la datation au carbone 14 des squelettes trouvés lors des précédentes fouilles permettrait de situer la période des inhumations entre les 10^e et 12^e siècle. À terme, après l'étude, les sépultures seront données à l'État (Drac) pour leur conservation pérenne, conformément à la réglementation.

Côté ville antique, des restes de murs orientés nord-sud se greffent sur la voie précédemment découverte. « On suppose, au vu du positionnement des sépultures, que ces murs étaient encore visibles à l'époque médiévale. L'histoire du quartier continue de s'enrichir, notamment sur la période médiévale, dont on avait peu de traces », conclut Hélène Jousse.

Rencontrez votre élu

Didier Quéraud, mercredi 7 janvier, de 17h à 18h, hôtel de ville.

La parcelle Macé recherche habitants motivés !

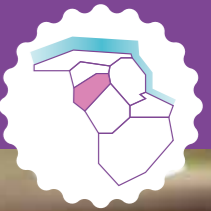


Avez-vous déjà passé une tête derrière le grand portail en bois de la place Macé ? S'y cache une parcelle de près de 6 800 m² appartenant à la Ville. Depuis juin 2024, l'association Interstices y a posé ses valises pour l'aménager et expérimenter de nouveaux usages, tout en respectant le vivant. Pour découvrir le lieu et son projet Mosaïque, rien de tel qu'un temps convivial. L'association Interstices organisera une Fête de la soupe le 8 mars prochain. Avis aux habitantes et aux habitants intéressés pour proposer leur soupe et participer à l'organisation de l'événement. Un café habitant est également en projet. Vous aimeriez faire partie d'un collectif de bénévoles motivés pour animer ce rendez-vous ? Un temps d'échange est organisé sur place mercredi 14 janvier à 18h.

+ Toutes les infos :
✉ mosaïque@interstices.pro,
interstices.pro

Du vert aux Champs Saint-Martin

Au conseil municipal d'octobre, la Ville a fait l'acquisition de parcelles autour des Champs Saint-Martin. Soit une zone composée exclusivement d'espaces verts s'étendant sur environ 1 445 m². Entourées d'autres terrains communaux, ces parcelles constituent un réel intérêt pour la Ville afin de préserver et développer les espaces naturels, mais aussi protéger l'archéologie. La Ville a acquis ce foncier, classé en zone naturelle dans le plan local d'urbanisme métropolitain, pour un montant de 1 762,90 euros HT. Un véritable poumon vert se dessine ainsi dans le secteur. En 2023, la Ville avait également acheté l'ancienne ferme horticole, place Macé, pour en faire un écrin de verdure et un site d'expérimentation, lequel est géré par l'association Interstices (lire au-dessus).



Hepdalé, blanchisserie solidaire

Depuis 20 ans, dont 14 à Rezé, Hepdalé emploie des salariés en insertion qui apprennent le métier de blanchisseur et, surtout, reprennent pied dans le monde du travail.

Derrière le hall d'accueil, 11 machines tournent quasi en permanence. Ici, on repasse. Là, on plie, on installe des rangées de blouses sur des cintres. Créée à Nantes dans les années 1990, dissoute en 2004 et relancée en 2005, l'association Hepdalé (« agir sans tarder » en breton) est installée au Château depuis 2011. « Chaque année, nous accueillons 25 personnes adressées par France Travail ou la Mission locale, soit 200 depuis notre arrivée à Rezé. Elles acquièrent ici des compétences en blanchisserie et couture, mais participent aussi à la gestion du stock, à l'organisation. Surtout, elles reprennent un rythme, se socialisent. 70 % d'entre elles trouvent un emploi à l'issue de leur passage chez nous, qui peut durer de quatre mois à deux ans maximum », explique Philippe Jehanno, président de l'association. Ainsi Kseniia, arrivée d'Ukraine en mars 2022 avec sa fille, a trouvé ici « une équipe formidable. J'apprends beaucoup de choses. Je suis, parallèlement, des cours de français, avec l'espoir de trouver ensuite un emploi dans le secteur administratif, où je travaillais avant mon exil ». Hepdalé assure principalement le traitement du linge de collectivités, mais aussi de celui de personnes suivies par le centre communal d'action sociale (CCAS).

Elle en parle

Lever les freins à l'emploi

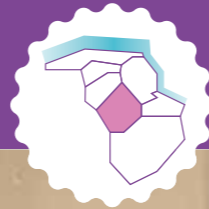
« Chaque jour, 800 kg de linge sont traités ici par 14 salariés en insertion qui travaillent vingt-huit heures par semaine, encadrés par trois permanents. Nous les formons, et notre conseillère en insertion travaille avec eux sur les freins à l'emploi. Nous avons un partenariat privilégié avec la Ville de Rezé. La clientèle de plusieurs mairies, de Nantes Métropole, de centres de loisirs, de clubs sportifs, d'hôtels ou de gîtes nous permet d'assurer 80 % de notre chiffre d'affaires, complété par les aides de l'État. »

Sophie Gautier
directrice



Rencontrez votre élue

Annie Hervouet, mardis 6, 13, 20, 27 janvier, de 9h30 à 10h30, local des médiateurs (place François-Mitterrand).



Gaïa, Mathis, Kamil, Théotime, Madeleine et Eli (absente sur la photo) font partie de l'orchestre métropolitain.

Ils vont vivre une Folle Journée !

La Folle Journée, ils la vivront de l'intérieur !

Six élèves de la Balinière seront sur scène avec l'orchestre métropolitain le 31 janvier.

À la rentrée, Eli, Gaïa, Kamil, Madeleine, Mathis et Théotime ont décroché leur ticket pour la Folle Journée. Pas pour assister aux concerts de ce festival de musique classique bien connu des habitantes et des habitants de la métropole, mais pour monter sur scène. Ces six élèves de la Balinière ont intégré l'orchestre métropolitain. Une formation éphémère regroupant une soixantaine de musiciennes et de musiciens âgés de 14 à 18 ans, issus de 15 établissements d'enseignement artistique de l'agglomération. « Des élèves ayant déjà un certain niveau de pratique », explique Gabriela Sibaja Vargas, professeure à la Balinière, qui accompagne, avec quatre autres enseignants, les jeunes musiciens. Parmi eux : des joueurs de flûte, clarinette, saxophone, hautbois, basson, cor, trompette, trombone, tuba, contrebasse, euphonium ou encore de percussions. Une première rencontre a eu lieu pendant les vacances de la Toussaint. « Trois jours très intenses durant lesquels ils ont répété les cinq pièces qui font écho aux fleuves, la thématique de la Folle Journée en 2026. » Les jeunes musiciens se retrouveront pour une répétition générale en janvier, avant un premier concert à l'Auditorium le 24 janvier, puis la représentation tant attendue à la Cité des congrès le 31 janvier. « Je suis pressé d'y être », assure Kamil, qui sera à la contrebasse dans l'orchestre. Le jeune Rezéen a intégré la formation à sa création, l'an dernier. « Quand mon professeur m'a proposé d'y participer à nouveau cette année : j'ai sauté sur l'occasion. Car c'est un projet original : on mélange instruments à vent et à cordes, on rencontre d'autres élèves. Je n'avais jamais joué devant autant de monde. Ça demande du travail évidemment. Mais c'est vraiment cool, j'y ai pris beaucoup de plaisir. »

Elle en parle

Une expérience humaine et musicale

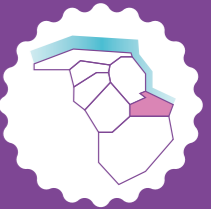
« Les élèves sont très investis. Il y a une véritable émulation à participer au projet. Ils ont envie de donner le meilleur. Et ils s'y sont bien préparés. D'abord individuellement, puis lors des répétitions à la Toussaint, durant lesquelles nous avons travaillé les œuvres en profondeur avec eux. Plusieurs pièces, notamment celles composées par Geoffroy Tamisier, un artiste local, sont très exigeantes. Les élèves se sont bien appropriés les morceaux : ils m'ont impressionnée. L'adrénaline va monter en janvier. Tous mesurent la chance qu'ils ont de participer à cette expérience humaine et musicale, qui leur permet aussi de créer des liens avec d'autres élèves de la métropole. J'aurai le plaisir de les accompagner à la clarinette sur scène. Comme les élèves, je suis également impatiente d'y être ! »

Gabriela Sibaja Vargas
professeure à la Balinière



Rencontrez votre élu

Roland Bouyer, samedi 10 janvier, de 10h30 à 11h30, centre André-Coutant.



Le Labo 16/17 planche pour le CSC



Six jeunes ont construit un support de communication mobile en bois pour le centre socioculturel Jaunais-Blordière.

Fatima, Gassim, Hereba, Lara, Mansuma et Sevda ont transmis le 30 octobre aux bénévoles et aux salariés du centre socioculturel (CSC) Jaunais-Blordière un présentoir mobile fabriqué par leurs soins durant les vacances scolaires de la Toussaint. Cet objet va permettre au CSC d'aller à la rencontre des habitants dans le quartier, pour distribuer des flyers et présenter ses actions. Il a nécessité quatre jours de travail et a été réalisé dans le cadre du Labo 16/17, un dispositif piloté par le service jeunesse et citoyenneté. « Nous proposons aux jeunes, qui ont envie de participer à un projet, une expérience collective et la découverte de compétences », présente Maïwenn Blanchon, animatrice jeunesse. C'est le travail du bois que les jeunes ont appréhendé sur ce projet, encadrés par un menuisier du Centre municipal technique du bâtiment (CTB). Ils ont mis leurs idées sur le papier, échangé sur la forme du support, démonté une palette, poncé le bois, assemblé les morceaux et peint l'objet. « J'ai aimé découvrir des techniques, de nouvelles machines, et surtout la peinture », raconte Fatima. Hereba voit même plus loin puisque ces moments en atelier lui ont « donné envie de travailler dans le bâtiment ». Les jeunes du Labo 16/17 ont démontré leur capacité à conduire un projet ensemble, en respectant une commande et des délais. « C'est un peu une fierté. On l'a fait en groupe et c'est quelque chose qui va rester », conclut Lara.

+ Toutes les infos : service jeunesse et citoyenneté, 02 40 13 44 25,
✉ info-jeunes@mairie-reze.fr

Il en parle

Un projet qui a tissé des liens

« Faire appel à des jeunes fait partie de notre projet social. On leur a donné un petit cahier des charges. On voulait un support mobile, où déposer des flyers et du petit matériel, qui puisse rester dehors. Ils nous ont construit un superbe présentoir. De plus, ils l'ont fait avec du matériel de récupération, c'est quelque chose que l'on défend. Les jeunes ne connaissaient pas le CSC, c'est bien de tisser des liens. Ils ne se connaissaient pas non plus entre eux, de la complicité est née. Tout le monde est gagnant. »

Jean-Michel Maillard
président du CSC
Jaunais-Blordière



Rencontrez votre élu

Jean-Louis Gaglione, samedi 17 janvier, de 10h45 à 11h45, salle de la Noëlle.



Manoir de Praud : où en est-on ?

La réhabilitation du manoir de Praud avance. Soutenu par l'État, le programme des travaux a été validé au conseil municipal de décembre. Un appel à projets est ouvert jusqu'en avril pour trouver le futur exploitant du nouveau lieu de rencontre, de culture et de convivialité.

L'avenir du manoir de Praud se dessine petit à petit. Inoccupée depuis de nombreuses années et aujourd'hui très dégradée, la bâtisse, appartenant à la Ville depuis 1992, sera réhabilitée. Accompagnée par la foncière solidaire Quartier libre, la municipalité a acté, en avril dernier, un projet de lieu de rencontre, de culture et de convivialité. Avec au rez-de-chaussée un café-restaurant, au premier étage deux salles de loisirs et au dernier étage des bureaux. Pour financer la réhabilitation estimée à 1,9 million d'euros, la Ville est allée chercher des subventions. Une première bonne nouvelle est tombée cet été : les travaux pourront bénéficier de 400 000 euros issus du Fonds verts porté par l'État. D'autres pistes sont à l'étude auprès de la Métropole et d'acteurs privés, afin de réduire le coût supporté par la Ville pour réhabiliter le manoir. Autre avancée : la désignation d'un maître d'ouvrage délégué. En décembre, le conseil municipal a validé le programme des travaux et a décidé d'en confier la gestion à Nantes Métropole Aménagement.

Prochaine étape : le lancement, en janvier, d'un appel à projets pour trouver l'exploitant du futur lieu. Il aura comme impératif de respecter l'esprit souhaité pour ce nouvel espace par le conseil municipal, conformément aux attentes des Rezéennes et des Rezéens exprimées lors d'une concertation en 2024, et travaillées par un panel d'habitantes et d'habitants en atelier en 2025. Les acteurs intéressés ont jusqu'au 5 avril pour répondre à l'appel à projets lancé par la Ville. À l'issue, la municipalité souhaite présélectionner trois candidats avec qui elle échangera de manière approfondie pour s'assurer de la viabilité du projet sur le plan économique. Le futur exploitant devrait être désigné début 2027.

Vous souhaitez candidater ? Toutes les informations sur l'appel à projets sont à retrouver sur jeparticipe.reze.fr

Et aussi

À vos idées pour animer le parc !

Au top !

En attendant la réouverture du manoir prévue en 2030, la Ville invite les habitantes et les habitants à animer le parc de Praud. Les idées sont les bienvenues pour faire vivre ce poumon vert de 2,5 hectares, dès cet été. Concerts, jeux, petite restauration pourraient y être proposés avec le concours des habitantes et des habitants, dans l'idée de faire vivre ce parc en attendant que son manoir ne revive.

Vous avez des animations à proposer ? Partagez-les au service dialogue citoyen au 02 40 84 42 44 ou dialoguecitoyen@mairie-reze.fr



En savoir plus sur le manoir de Praud

Rencontrez votre élue

Anaïs Gallais, samedi 10 janvier, de 11h à 12h, centre socioculturel Ragon.

Recensement



Comptons-nous, mais à quoi ça sert ?

Chaque année, une partie de la population est recensée. La prochaine campagne se déroulera du 15 janvier au 21 février. Les données récoltées permettent d'établir le nombre d'habitantes et d'habitants à Rezé, et bien d'autres choses !

C'est un rituel chaque année en janvier. À Rezé, comme dans toutes les communes de plus de 10 000 habitants, 8 % des foyers sont recensés. Une enquête est soumise aux occupants du logement pour connaître leur type d'habitation, la composition de leur foyer, leur situation professionnelle, leurs habitudes de vie notamment en termes de transport. Grâce aux données récoltées chaque année sur un échantillon différent, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) peut établir la population officielle de chaque commune. Et dresser un portrait détaillé de ses habitantes et de ses habitants (âge, profession, type de logement...). Ces informations sont accessibles sur insee.fr.

Répondre à vos besoins

Les informations recueillies lors du recensement ne servent pas seulement à mieux connaître les occupants du territoire. Elles permettent de déterminer la participation de l'État au budget de la commune. Plus la ville est peuplée, plus la dotation sera importante. Le nombre d'habitants sert également à déterminer le nombre d'élus siégeant au conseil municipal, le mode de scrutin pour les élections, ou encore le nombre de pharmacies. Le recensement permet aussi d'identifier les besoins sur le territoire, en termes d'équipements (école, gymnase, Ehpad...), de transport, de commerces ou encore de logements. Les acteurs publics peuvent s'appuyer sur les informations récoltées pour engager des projets comme la création de nouveaux équipements, le développement de moyens de transport... Ces données sont aussi utiles pour les entreprises et les associations afin de répondre à vos besoins. Le recensement a donc un impact direct sur votre quotidien !

+ Toutes les infos : 02 40 84 42 02, le-recensement-et-moi.fr

À savoir

Un courrier adressé aux foyers concernés

Pour savoir si vous êtes concernés par le recensement cette année, surveillez votre boîte aux lettres ! Les 1 844 foyers recensés en 2026 recevront, début janvier, un courrier de la Ville ainsi qu'une carte avec la photo et les coordonnées de l'agent recenseur en charge du secteur. Il se présentera à votre domicile pour vous indiquer les questionnaires à renseigner, soit en ligne, grâce à des codes d'accès, soit en version papier. Le recensement est obligatoire.

43 349
habitants au dernier recensement

7
agents recenseurs

1 844 foyers rezéens concernés par le recensement en janvier et février



Claude Sorin, « père Castor », raconte Claire-Cité

Entre 1950 et 1954, une centaine de familles ont construit ensemble Claire-Cité, 101 maisons près du château de la Balinière. Claude Sorin en était, dès l'origine. Aujourd'hui petit centenaire, il témoigne avec force détails.

En ce début d'année, Claude Sorin aura cent ans [bon anniversaire Claude ! NDLR*]. Dont plus de soixante-dix passés à Claire-Cité, « village dans la ville » qu'il a cofondé... et coconstruit : « Après-guerre, le logement était un problème. Priorité était donnée à la reconstruction des habitations détruites par les bombardements américains. Nous étions nombreux, jeunes mariés, avec ou sans enfants, à être hébergés par nos parents. Je faisais partie de la JOC [Jeunesse ouvrière chrétienne NDLR]. Dans son bulletin, en 1949, un article sur des ouvriers de Pessac, qui se lançaient dans la construction d'une cité des Castors, nous a mis la puce à l'oreille. En discutant avec des amis qui étaient, eux aussi, logés chez leurs parents aux Trois-Moulins, l'idée de faire comme eux nous est venue. »

Naissance des Castors de Loire

D'autres ouvriers mènent une réflexion similaire à Chantenay. Les deux groupes unissent leurs forces et recrutent 101 sociétaires parmi les copains syndicalistes, les collègues,

la famille, les amis... : « On a fait la première réunion au café du Beffroy. On était 97. On est monté à 101 ensuite. Nous avons d'abord créé l'association des Castors de Loire, pour avoir des salles de réunion. » Charles Richard, ancien président de la fédération nantaise de la JOC, devient l'un des moteurs du projet. C'est lui qui, notamment, se rend à Pessac pour échanger avec les Castors et bénéficier de leur expérience.

Huit hectares près de la Balinière

« En janvier 1950, nous avons créé une société coopérative HLM, le Comité ouvrier du logement (COL). Et nous avons cherché un terrain... Le fils du fermier de la Balinière, un copain, nous a appris que le terrain de douze hectares près du château était en vente... depuis 1920, à 150 francs le mètre carré ! Nous avons obtenu de la CAF (Caisse d'allocations familiales) un prêt de 15 millions de francs. Mais on s'est aperçus que ce n'était pas assez, on n'avait pas compté les frais ! On n'a donc acheté que huit hectares pour faire nos 101 maisons, une pour chaque sociétaire. »



Inauguration de la Claire-Cité,
11 juillet 1954

8 juillet 1950 : signature et début des travaux

Les Castors obtiennent aussi des prêts de la Caisse des dépôts et du Crédit foncier. Le 8 juillet 1950, la vente est signée. Ont-ils fêté ça ? « Oh non ! On n'avait pas de pognon ! Deux jours plus tard, on se mettait au boulot. » Il fallait débroussailler, tracer l'implantation des maisons et des rues : « Nous avons reçu l'aide du ministère de la Reconstruction, sous la forme de plans de masse dessinés à Paris. » Ensuite, il a fallu creuser des tranchées pour faire passer les tuyaux de gaz et pour l'écoulement des eaux usées : « Il n'y avait pas de tout-à-l'égout, à l'époque. Tout devait aller dans le ruisseau de la Balinière. »

Pas d'argent, mais des bras

Comme personne ne dispose de capital pour financer le projet, il a été décidé que chaque sociétaire devait fournir des heures de travail sur le chantier : « Nos seuls moyens, c'étaient nos bras ! » Les 101 sociétaires rédigent et signent un règlement intérieur qui les oblige à consacrer au chantier 24 heures par mois dont un dimanche, et 96 heures de leurs congés annuels : « C'est-à-dire la totalité de nos quinze jours de vacances... Celui qui voulait faire le fainéant, eh bien... fallait pas ! » Ils ont entre 20 et 35 ans, sont costauds et déterminés. Leur temps de travail, ou « heures castors » sera déduit du remboursement des emprunts. Quatre ans de chantier les attendent, durant lesquels très peu flancheront, malgré la dureté du boulot, les rigueurs de la météo et les embûches imprévues.

15 tonnes d'obus en cadeau

À chaque problème, ils trouvent une solution-débrouille : « Nous avons loué une carrière à Bouguenais pour aller casser et récupérer des pierres pour les fondations. Nous avons aussi acheté un camion pour les ramener au chantier. Les parpaings des murs, nous les

avons fabriqués nous-mêmes. Ensuite, pour les cloisons, on n'avait pas de briques. Un copain nous a prêté des moules pour couler des plaques de plâtre. Lorsqu'il a fallu les rendre, nous n'avions pas terminé, on a fait les trois-huit pour finir à temps ! » La préparation avait déjà ménagé une surprise : « Il y avait une fosse en pierre, que les Allemands, avant de partir, avaient remplie de 15 tonnes d'obus. Un beau cadeau ! Il a fallu faire venir les démineurs... »

Deux ampoules électriques par foyer

Un architecte a dessiné six plans-types et trois variantes de maisons T3 et T4. Mais, si 90 % d'entre eux sont ouvriers, la plupart des Castors travaillent dans l'industrie. Claude, par exemple, est ajusteur aux Chantiers navals de Nantes : « On a appris en faisant. Il y avait parmi nous un ancien maçon et deux techniciens en matériaux pour prévoir et organiser le chantier, et puis quelques anciens du bâtiment. » Vaille que vaille, le chantier est mené à bien. Les premiers habitants s'installent à l'été 1953 dans des maisons terminées mais pas « tout confort », car sans gaz de ville ni électricité, sauf deux ampoules par foyer, pas de volets...

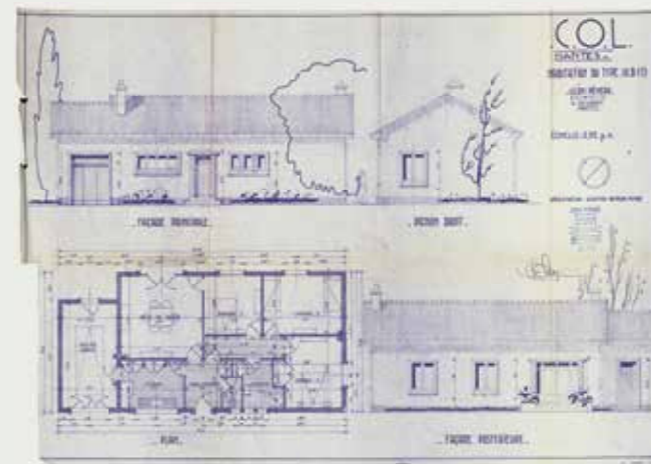
L'hiver 54 sans chauffage

« Nous autres, on a emménagé à la Toussaint 1953. On a passé chez nous l'hiver 54... sans chauffage. J'ai pu l'installer pour mes 40 ans, en 1966. On avait des cuisinières à charbon dans la cuisine, certains avaient des salamandres [poêle NDLR]. » Et les rues, qui ne seront goudronnées qu'en 1971, sont toujours des chemins de terre bien boueux l'hiver. Claude rit : « Lorsque mon deuxième fils est né, le médecin a mis du temps à venir, et ses belles chaussures étaient bien crottées ! » En juillet 1954, toutes les maisons sont construites, le quartier est officiellement inauguré : « Il y avait le préfet, le curé... tout le tremblement ! »

« Notre sueur a servi à quelque chose »

Durant le chantier, Claude est devenu administrateur du Comité ouvrier du logement, et l'est demeuré ensuite, car l'organisme a animé plusieurs autres chantiers de Castors. Trente-cinq ans après l'inauguration de Claire-Cité, les emprunts remboursés, les ouvriers sont enfin devenus vraiment propriétaires du fruit de leur labeur : « On a travaillé trois ans sans vacances, mais notre sueur a servi à quelque chose, et on a montré à ceux qui nous prenaient pour des fous qu'on avait eu raison d'y croire ! »

NDLR* : note de la rédaction



Permis de construire 6639, Comité ouvrier du logement, la Balinière, lotissement Claire-Cité, plans de maison, 1950.



L'histoire de la construction de Claire-Cité est à télécharger sur le site patrimoine-archives.reze.fr

Si on sortait ?

Voici une sélection d'événements que nous vous proposons. De nombreux rendez-vous sont à découvrir sur reze.fr

Le coup de cœur !

10^e Nuit de la lecture

Événement

Samedi 24 janvier, la nuit va être longue à l'Espace Diderot ! Des animations y sont organisées jusqu'à 22h à l'occasion de la Nuit de la lecture. Un événement national, organisé par le Centre national du livre, avec comme thème, pour cette 10^e édition, les villes et les campagnes. Le matin et après la sieste, les enfants seront invités à entrer dans une drôle de cabane pour écouter des histoires entre ville et nature, avec des bénévoles de l'association Lire et faire lire de l'école Ouche-Dinier et les bibliothécaires. À 11h, la chorale Zingarelle viendra chanter durant le Café musique. Dès 14h30, petits et grands pourront découvrir la mini-ferme installée au pied de l'Espace Diderot et interagir avec les animaux. À 15h, place aux jeux de société pour toute la famille et... à la cuisine ! La chef Sophie Carretero animera un atelier du champ à l'assiette (sur inscription). À la tombée de la nuit, une grande table sera installée pour déguster les mets confectionnés. À 20h, l'artiste Fissaa Fissaa, connu aussi sous le nom de Samifati, improvisera une bande-son durant des lectures de textes à voix haute par les bibliothécaires. Un voyage entre villes et campagnes à ne pas manquer !

+ Gratuit

NUITS DE LA LECTURE
21.01 → 25.01.2026
VILLES & CAMPAGNES
10^e ÉDITION

Spectacle musical

Dimanche 11 janvier 15h30 Théâtre municipal Pépin Express

L'association La Maison invite la chorale Ami (Association musicale d'Indre) qui interprétera « Pépin Express », un spectacle musical et décalé. Avec des défis, des chansons, des galères et beaucoup de rires. Les fonds récoltés serviront à l'accueil de jour pour personnes en grande précarité, situé dans le quartier Pont-Rousseau. La Maison accueille chaque matin entre 50 et 70 personnes qui viennent se poser, se reposer, prendre un petit-déjeuner et une douche. Lieu d'écoute, de lien et de convivialité, l'association oriente également les personnes vers le soin, le logement, et l'emploi.

+ Participation libre



© Association musicale d'Indre

Concert

Vendredi 23 janvier 19h30 La Barakason Shake Them All

Ils sont trois : Michel à la batterie, JD à la basse, et Fred à la guitare et au chant. Les trois musiciens forment, depuis 2021, le groupe « Shake Them All ». Un trio punk rock rézéen qui bénéficie du soutien de l'association rézéenne Bric à Bringue (lire page 17). Le groupe sera à l'affiche d'un concert organisé par l'association le 23 janvier. Les trois compères présenteront leur premier album, sorti en octobre. Des chansons qui donnent envie de se bouger, dans tous les sens du terme. Car y sont abordés des sujets sociétaux qui ne laissent pas indifférent. Le groupe nantais The Royal Premiers partagera la scène avec eux. Ça va secouer, ça va guincher !

+ Tarif 12€ à 15€



© Shake Them All

SEMAINE DU FILM PALESTINIEN
EN LOIRE-ATLANTIQUE • 9^e ÉDITION



LA PALESTINE au-delà des images 28 JANVIER - 8 FÉVRIER 2026

Cinéma

Semaine du film palestinien

La culture palestinienne est riche, à l'image de son cinéma,

que l'association France-Palestine Solidarité 44 met à l'honneur chaque année, à l'occasion de la Semaine du film palestinien. Une manière de valoriser la créativité des Palestiniennes et des Palestiniens, mais aussi de donner à voir les réalités dans le pays. Du 28 janvier au 8 février, 18 films seront diffusés dans 25 cinémas associatifs du département. L'association rézéenne les Amis d'Abu Dis Solidarité Palestine et le cinéma Saint-Paul s'associent à l'événement. Le documentaire « La terre parle arabe », de Maryse Gargour, sera diffusé à Rézé vendredi 6 février à 20h. Un film, primé à plusieurs reprises, qui revient aux origines du conflit au Proche-Orient. La projection de ce documentaire, essentiel pour comprendre la situation actuelle en Palestine, sera suivie d'un échange avec Sandrine Mansour, historienne spécialiste du pays, en présence de Maryse Gargour.

+ Tarif 4€

Théâtre

23 et 24 janvier 20h30 et 25 janvier 15h30

Théâtre municipal Un air de famille

Six comédiennes et comédiens de la Comédie Mi-Sèvre Mi-Raisin reprennent la pièce incontournable d'Agnès Jaoui et de Jean-Pierre Bacri. On y suit la famille Ménard, qui, chaque vendredi soir, se retrouve au Père tranquille, un bistro de province tenu par le fils aîné. Ce soir-là, la soirée ne va pas se dérouler comme prévu. Et, lorsque le garçon de café se mêle des histoires de la famille, les réjouissances vont vite se transformer en règlements de comptes. Le résultat : des dialogues justes, drôles à souhait, un humour implacable et une fine observation des relations familiales.

+ Tarif 5€ à 13€



© Mi-Sèvre Mi-Raisin

Conférence

Jeudi 29 janvier 19h Espace Diderot Archéologie et environnement

Découvrez comment archéologues et scientifiques reconstituent l'histoire des paysages et des peuplements à la confluence de la Loire, de l'Erdre et de la Sèvre. Le service de recherche archéologique de Nantes Métropole vous invite à une conférence pour connaître les coulisses d'une enquête scientifique captivante, au croisement de l'archéologie et de l'environnement. Fouilles, cartes anciennes et archives naturelles permettent ainsi de retracer, étape par étape, l'évolution de ce territoire stratégique depuis la préhistoire. En présence des archéologues : Camille Chouvenec, Camille Robert et Emmanuel Weisskopf.

+ Gratuit, sur inscription



© Archives municipales

Danse

Festival Trajectoires

Du 15 janvier au 1^{er} février, la danse fera vibrer la métropole nantaise jusqu'à Saint-Nazaire avec le festival Trajectoires. L'événement fera escale, comme tous les ans, à Rézé, avec le concours de La Soufflerie. Le danseur et chorégraphe Alexander Vantournhout, accompagné d'Axel Guérin, présentera sa nouvelle création « Through The Grapevine », mardi 27 et mercredi 28 janvier à 20h à l'Auditorium. Le duo brouillera notre perception des formes humaines. Jouant de leurs différences physiques, ils dérouleront un mouvement ininterrompu composé d'entrelacements et de portés, faisant apparaître de nouvelles formes corporelles ludiques, aux multibras et à mille-pattes. Dimanche 1^{er} février, la Barakason accueillera un autre événement affichant déjà complet : le marathon de la danse. Au programme : quatre heures de danse effrénée et de défis chorégraphiques !

+ Tarif 8€ à 18€, tarif solidarité 1€ ou 2€



© Bart Grietens

L'agenda complet sur : reze.fr/agenda



Cette double-page est dédiée à l'expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.

Groupes de la majorité

■ Rezé Citoyenne ■

■ Rezé à Gauche Toute ! ■

Dans le cadre de la période préélectorale, les groupes de la majorité (Rézé Citoyenne et Rézé à Gauche toute) du conseil municipal ont choisi, d'un commun accord, de ne plus s'exprimer dans ces pages, en raison des contraintes imposées à la communication politique dans les six mois qui précèdent les élections. Cette décision « de ne pas insérer des éléments de débat électoral dans la communication de l'institution communale » est effective à compter du 1^{er} septembre 2025 jusqu'aux élections municipales les 15 et 22 mars 2026.

Groupes de la minorité

■ Bien vivre à Rézé ■

Bonne et heureuse année 2026

En ce début d'année nous tenons à vous souhaiter nombre de ces petits bonheurs qui font la vie belle : un compliment qui nous touche, le parfum d'une fleur, la chaleur d'un sourire, la beauté d'un coucher de soleil, le plaisir de revoir un proche, le bonheur de se souvenir d'un être cher, vivre, vivre simplement pour que simplement d'autres puissent vivre.

François Nicolas ✉ francois.nicolas@mairie-reze.fr

Nadine Bihan ✉ nadine.bihan@mairie-reze.fr

et Loïc Simonet ✉ loic.simonet@mairie-reze.fr

bienvivreareze.home.blog

■ Rezé ville de projets ■

Dans le cadre de la période préélectorale, notre groupe politique "Rézé ville de projets" a choisi de ne plus s'exprimer dans ces pages, en raison des contraintes imposées à la communication politique. Cette décision « de ne pas insérer des éléments de débat électoral dans la communication de l'institution communale » est effective jusqu'aux élections municipales les 15 et 22 mars 2026.

Inscription première rentrée

Votre enfant, né en 2023, va faire sa première rentrée dans une école publique de Rezé ? Pensez à son inscription scolaire. Pour cela, rendez-vous sur espace-citoyens.net/reze et prenez rendez-vous. Vous êtes également concernés si vous êtes récemment arrivés ou que vous avez déménagé au sein de la commune et que vous souhaitez changer votre enfant d'école. Nouveau cette année : les familles souhaitant inscrire leur enfant à l'école et ayant déjà un enfant scolarisé dans une école de la ville pourront effectuer l'inscription scolaire en ligne via leur espace citoyen.

+ Infos : 02 40 84 42 90,
education@mairie-reze.fr

Objectif vélo !

Samedi 31 janvier, la Ville propose plusieurs rendez-vous à l'Espace Diderot pour vous aider à vous remettre au vélo. Bénéficiez de conseils pour faciliter et sécuriser vos trajets (de 14h à 18h, entrée libre). Dans quel état se trouve votre vélo ? Pour le savoir, réalisez un contrôle technique avec un intervenant (de 14h à 17h, sur inscription, 20 minutes par vélo). Vous aimeriez gagner en sobriété dans vos déplacements ? Participez à l'atelier du goûter des transitions (15h, durée : deux heures). Les enfants (6-11 ans) sont invités à participer à un atelier mécanique pour découvrir l'anatomie du vélo, ses réglages (15h ou 16h15, sur inscription, durée : trente minutes).

+ Infos : 02 40 13 44 10

Il n'est pas trop tard pour se faire vacciner

Parce que le virus de la grippe évolue chaque année, il est vivement recommandé aux personnes vulnérables de se faire vacciner. Si vous avez reçu un bon de prise en charge transmis par l'Assurance maladie, vous pouvez retirer le vaccin gratuitement à la pharmacie et vous rapprocher d'un infirmier, médecin, sage-femme, ou pharmacien volontaire pour la vaccination. L'injection sera faite gratuitement. N'attendez pas que les virus vous rattrapent !

+ Infos : ameli.fr

Des activités pour les seniors

L'association Rezé Seniors informe et oriente les retraités vers les associations. Elle propose également des activités et des actions sociales, culturelles et sportives. C'est également une source d'informations en matière de santé, maintien à domicile et plein d'autres sujets.

+ Infos : 02 51 72 71 27



Broyés, les sapins feront du compost !

La Ville met en place une collecte de sapins de Noël du lundi 5 au dimanche 25 janvier. Seize points de collecte, que vous pourrez repérer sur reze.fr, sont répartis sur le territoire. Une fois collectés, les sapins seront ensuite broyés puis revalorisés en compost au pied des massifs.

Au top !

Agir contre les dépôts sauvages

Déposer ou abandonner ses déchets (ordures ménagères, gravats, encombrants, végétaux, liquides dangereux...) sur la voie publique, les espaces verts ou tout autre lieu non autorisé est strictement interdit, irrespectueux pour les habitants du lieu, dévastateur pour l'environnement et la biodiversité. Cette infraction expose son autrice ou son auteur à une amende allant jusqu'à 1 500€. Chacune, chacun est invité à utiliser la déchetterie. Toute personne qui constate un dépôt sauvage a la possibilité de le signaler via l'onglet « Signalements » de l'application Nantes Métropole dans ma Poche, téléchargeable gratuitement sur les plateformes Play Store et App Store.

Soutien scolaire : devenez mentor

Vous avez entre 18 et 30 ans et envie d'aider des enfants et des adolescents en difficulté dans leur parcours éducatif ? Devenez mentor au sein de l'Afev, une association engagée dans la lutte contre les inégalités sociales et éducatives. Le principe : consacrer deux heures par semaine à une ou un jeune en difficulté pour lui redonner confiance et envie d'apprendre, développer ses compétences et l'ouvrir au monde. Une expérience humaine enrichissante que des étudiants bénévoles peuvent valoriser dans leurs parcours universitaires et professionnels.

+ Infos : afev.org

Vos questions ?

Envoyez-nous vos questions et nous chercherons les réponses ! Écrivez à communication@mairie-reze.fr ou à Rezé Mensuel, Hôtel de ville, BP 159, 44403 Rezé Cedex.

État civil

Naissances

Du 14 octobre au 4 novembre 2025 : Naël Blicq ; Aiden Ly ; Nora Viancin ; Alban Sureau ; Félix Kerne ; Ibrahima Sylla ; Ahmed Ben Ali ; Axel Burdin ; Ibrahim Toure ; Nathan Jallais ; Marceau Legloanec ; Nour Durand Giroire ; Nathan Fossou ; Ajda Youssouf ; Marty Deudon ; Victor Ardes Lair ; Maé Guillou ; Nizar Kaidi ; Loup Dorbeau ; Pablo Colomar ; Ely

Rabouin ; Jade Falcoz ; Mohammad Usman Moinul Hoque ; Adonis Marnier ; Edmé Leroy Loysel ; Paul Rué ; Marguerite Houdou ; Senay Isaac Welde.

Décès

Du 15 octobre au 26 novembre 2025 : Christine Robert, 60 ans ; Claude Richard, 80 ans ; Marie Bonnet née Hervouet, 85 ans ; Christiane Gadet née Gasse, 79 ans ;

Monique Loirat née Dufief, 95 ans ; Cédric Gaspar, 44 ans ; René Libot, 105 ans ; Denise Coutant née Rousseau, 100 ans ; Marie Fréville née Louineau, 101 ans ; Annick Bregeon née Baranger, 93 ans ; Michel Hardy, 79 ans ; Michelle You née Déramé, 83 ans ; Denise Steux née Gauvrit, 97 ans ; René Frendo, 93 ans ; Yvelyne Lambert née Pauvert, 78 ans ; Simone Allio née Aveline, 78 ans ; Régine Creff née Delburg, 96 ans ; Jean-Michel

Bioret, 55 ans ; Elise Maladri née Le Thérizien, 92 ans ; Céline Treillat, 44 ans ; Didier Goueffic, 70 ans ; Yvonne de Brunville née de Gouvello, 90 ans ; Cécilia Pinquier née Bigorne, 58 ans ; Monique Billion née Teffo, 76 ans ; Alberto Carra, 84 ans ; Romain Jaguenet, 39 ans ; Philippe Groux-Cibial, 61 ans ; Rolande Bethys née Maindron, 77 ans ; Marie Denieau née Figureau, 93 ans ; Marie-Joseph Pradic née Migné, 99 ans.

CONSTRUIRE
ENTREtenir
GÉRER
LOGER
VENDRE

AGENCE SUD LOIRE
13 Allée de Touraine
44 400 Rezé
Service Ecoute Locataire
0 228 240 240

www.nantaise-habitations.fr

La Nantaise d'Habitations

Groupe ActionLogement

Acuitis

Maison d'Optique et d'Audition

NOUVEAU à REZÉ

Optique et Audition "à la nantaise"
en circuit court, et à prix très, très doux

- ▶ Création française
- ▶ Usine de fabrication à Nantes
- ▶ Matériaux naturels et responsables
- ▶ Innovation audition invisible, avec ou sans lunettes
- ▶ Circuit court = prix très doux

Pierre-Hugues Auradou

8, rue Aristide Briand
44400 Rezé (St Paul)

acuitis.com

Christophe Gaillard

OUVERTURE le vendredi 23 janvier 2026

2026

Rézé, ville verte, solidaire et vivante

CÉRÉMONIE DES VŒUX

Vendredi 23 janvier à 18h30

Salle sportive métropolitaine de la Trocardière

reze.fr

**Lydie Morilleau
& Julien Preau**

Votre projet immobilier

Un projet immobilier pour

2026 ?

Parlons-en dès maintenant !



07 49 30 37 67

www.votre-bien.immo



Pompes Funèbres
ATLANTIC

Ets Guérin

Obsèques

Marbrerie

Prévoyance

Fleurs



Tous services et articles funéraires
Marbrerie - Prévoyance
Chambre funéraire de votre choix

8 av. du Maréchal
De Lattre de Tassigny - 44400 REZÉ

Tél. **02 40 75 04 31**

www.pompesfunebres-guerin44.fr



- Nantes 02 85 52 16 17
- Couëron 02 40 86 79 47
- Saint-Nazaire 02 40 70 60 60

- Pornic
02 40 82 68 88



LUDIVINE MIREILLE
PARTAGE
DE VRAIS MOMENTS DE VRAIS MOMENTS
AVEC MIREILLE **DE BONS ROMANS**
AVEC LUDIVINE

Vous aussi, créez des liens uniques
en devenant auxiliaire de vie Petits-fils :
rejoindre.petits-fils.com

2 Rue Félix Faure
44400 Rezé

02 52 20 14 80

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS

